

# La chasse: une plus-value pour la biodiversité

En Wallonie, les espèces des milieux agricoles telles que la perdrix grise, le bruant proyer, le lièvre sont en déclin car leurs habitats se sont détériorés. Les chasseurs, tout comme d'autres acteurs du territoire, sont conscients de cette problématique.

Beaucoup de chasseurs souhaitent y remédier et consacrent désormais du temps à améliorer les habitats au bénéfice des espèces chassées, mais également de toute la petite faune des plaines.

Ils sèment des bandes nourricières, ils entretiennent des haies, ils créent des mares. Bien souvent, ils ne sont ni propriétaire ni agriculteur. Ils collaborent alors avec les communes, les agriculteurs, les citoyens pour faire de nos campagnes des lieux plein de biodiversité.

Via la collaboration avec les acteurs du monde rural, ils contribuent à maintenir et développer des habitats de qualité pour la petite faune.



Imprimé sur papier FSC E.R. Sara Cristofoli - faune & biotopes asbl - rue Nanon 98 - 5000 Namur



faune & biotopes



## Faune & Biotopes agit pour la conservation de la biodiversité !

Faune & Biotopes asbl cherche à mettre en valeur les intérêts communs des différents acteurs du milieu rural. Cette approche participative se fait au bénéfice des différents biotopes wallons et de la biodiversité (faune-flore) que l'on peut y trouver.

Nos actions sont majoritairement liées à l'aménagement des plaines agricoles et l'intégration des différents acteurs qui s'y côtoient (agriculteurs, propriétaires, chasseurs, naturalistes, communes, etc.).



faune & biotopes

faune & biotopes asbl

Rue Nanon 98  
5000 Namur

www.faune-biotopes.be  
info@faune-biotopes.be

TVA BE 0472,949,630  
RPM Namur

Banque Triodos  
IBAN BE80 5230 8038 4177



# Les chasseurs en action : Réalisation d'aménagements au service de la nature

“ Chasseur et agriculteur,  
main dans la main pour l’installation de couverts fleuris. ”



Didier Crombez (agriculteur) et Patrick Morel (chasseur) à Incourt

“ À Incourt, les cultures dominent le paysage. On y retrouve peu d’herbes folles, peu d’insectes et forcément, peu de vie sauvage. Patrick Morel, qui chasse sur mes parcelles, est passionné par les oiseaux et la petite faune des milieux agricoles. Il a décidé d’aider certains agriculteurs de la région à consacrer des parcelles pour la faune afin de fournir de l’alimentation et des refuges aux espèces. Avec Patrick, nous avons choisi plusieurs parcelles. J’y ai semé un **mélange de hautes herbes pérennes et de fleurs des champs pour attirer des insectes pollinisateurs et produire des graines et un couvert hivernal pour les oiseaux**. Une autre parcelle a été ensemencée avec un mélange expérimental spécial « perdrix ».

En contrepartie, Patrick m’indemnise pour la perte de revenu car je ne pourrai pas récolter de pommes de terre ou de céréales sur ces parcelles. L’indemnisation vient des fonds propres du chasseur la première année et ensuite des subsides des MAEC\*.

En seulement 1 an, 23 parcelles sont désormais dédiées à la biodiversité grâce à Patrick. Et le résultat est spectaculaire : **la population de lièvres et de perdrix a quintuplé par rapport aux années précédentes**. En tant qu’agriculteur, je suis aussi content de revoir des perdrix, des alouettes et des vanneaux dans les champs. C’est un signe que la nature se porte bien.”

\* Les méthodes agro-environnementales et climatiques (MAEC) visent à encourager la mise en œuvre par les agriculteurs de pratiques favorables à la conservation et à l’amélioration de l’environnement, au-delà de ce que leur impose la législation. Ces pratiques volontaires donnent lieu à une rémunération pour couvrir le manque à gagner et les coûts liés à leur mise en œuvre.

“ Chasseurs et “Opération Mille feuilles”,  
pour que grandes cultures riment aussi avec nature ! ”

Opération Mille feuilles, chasseurs et agriculteurs à Beauvechain, Hélécinne, Incourt, Jodoigne, Orp-Jauche, Perwez et Ramillies

Améliorer l’accueil de la biodiversité dans les zones cultivées de la Hesbaye brabançonne et rassembler les différents acteurs du monde rural autour d’un projet commun, ce sont les objectifs que le GAL Culturalité et Faune & Biotopes se sont lancés en 2016 dans le cadre de l’opération Mille feuilles ! Aujourd’hui, **550 buissons et plus de 5 kilomètres de haies** ont été plantés au sein des plaines agricoles de l’est du Brabant wallon grâce au financement LEADER.

Éléments symboliques du projet, les buissons, composés de 10 arbustes indigènes sur 2 m<sup>2</sup>, sont visibles de tous, faciles à installer et à entretenir. Ils peuvent servir de perchoir, de repère ou de zone refuge pour la faune.

Outre les agriculteurs et les nombreux citoyens impliqués dans ce projet, les chasseurs ont également joué leur rôle dans l’Opération Mille feuilles. Neuf chasseurs ont participé au projet en réalisant différentes actions : proposition d’endroits judicieux, contact direct avec les agriculteurs de leur territoire de chasse pour leur expliquer le projet, prise en charge de la plantation et/ou de l’entretien de buissons. Ils ont parfois facilité l’accord des agriculteurs en leur proposant un financement annuel comme indemnisation. Certains chasseurs ont même adopté des buissons, c’est-à-dire qu’ils se sont engagés à les entretenir et à renseigner leur suivi sur le site internet du GAL. En s’impliquant dans le projet, les chasseurs ont permis d’améliorer l’accueil de la biodiversité et particulièrement la mise en place d’aménagements en faveur de la **perdrix grise** et du **bruant proyer**.

Pour en savoir plus sur le projet : [www.culturalite.be/millefeuilles](http://www.culturalite.be/millefeuilles)



Photo GAL Culturalité



“ Chasseur, agriculteur et CPAS,  
un cordon rivulaire riche pour la nature et l’agriculture. ”

Jean-Marie Thiry (chasseur), Vincent Demanet (agriculteur) et le CPAS à Chastre

Sur une prairie de mon territoire de chasse, on fauchait 3 fois par an. En tant que chasseur, j’avais beaucoup de peine à voir les nids de perdrix ou de faisans dans la prairie détruits en mai et en juillet. J’ai discuté avec le fermier, mais aussi avec le CPAS (à qui appartient une partie de la terre) pour réaliser un fauchage tardif. Ainsi la fauche se déroule hors des périodes de nidification.

En outre, l’automne passé, **on a planté des arbustes le long de la rivière pour recréer le cordon rivulaire** : 500 mètres ont été plantés à l’aide d’une subvention pour l’achat des plants. En échange, l’agriculteur bénéficie d’un subside MAEC\*.

Au final, il y aura moins de fauches, des berges du cours d’eau restaurées et également une maîtrise des espèces invasives telles que la Berce du Caucase. Cela ne profite pas qu’au gibier : **c’est toute la nature qui est réimplantée dans la plaine agricole** ! On revoit des colonies de linottes mélodieuses, des bruants, des insectes...

Sans parler des effets bénéfiques sur l’agriculture en général, que ce soit dans la retenue des berges, les feuilles des arbustes qui vont améliorer la terre ou les racines qui drainent le sol.

